

Les défis de la différenciation pédagogique chez les enseignants novices



Joséphine Mukamurera
Professeure titulaire
Université de Sherbrooke
josephine.mukamurera@usherbrooke.ca



Geneviève Carpentier
Professeure adjointe
Université de Montréal
genevieve.carpentier@umontreal.ca



Fanny Giguère
Chargée de cours
Université de Sherbrooke
fanny.giguere@usherbrooke.ca



Audrey Weir
Étudiante à la maîtrise
en sciences de l'éducation
Université de Sherbrooke
audrey.weir@usherbrooke.ca

Problématique et éléments méthodologiques

On admet aujourd'hui que les classes ordinaires sont fortement hétérogènes, en raison de la présence d'élèves à risque ou en difficulté d'apprentissage, d'élèves issus des milieux socioéconomiques différents ainsi que de l'intégration d'élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA). Que ce soit pour les EHDAA, pour les élèves à risque ou vulnérables et pour tous les autres, la politique de la réussite pour tous mise de l'avant au Québec appelle les enseignants à tenir compte des différences individuelles dans leur classe et à mettre en œuvre la différenciation pédagogique (Gouvernement du Québec, 2007). Or, des études révèlent que les enseignants ne recourent pas systématiquement aux pratiques d'inclusion dans leur classe, qu'ils éprouvent de la difficulté à répondre adéquatement aux besoins des groupes particuliers d'élèves et qu'ils ont un faible

sentiment de compétence à cet égard (Curchod-Ruedi *et al.*, 2013; Kamanzi *et al.*, 2007; Moldoveanu, Grenier et Steichen, 2016). Qu'en est-il des enseignants novices au Québec? Dans quelle mesure éprouvent-ils un besoin de soutien eu égard à la différenciation pédagogique et quelle est la nature des défis auxquels ils font face?

Cet article s'appuie sur une analyse secondaire d'une partie des données d'une enquête par questionnaire réalisée en 2013 et auquel 250 enseignants ont répondu. Ils provenaient de 46 commissions scolaires francophones et 82 % d'entre eux étaient des femmes et 18 % des hommes. Aussi, 51 % avaient un poste régulier et 49 % étaient à statut précaire. La majorité enseignait au préscolaire-primaire (52 %) et au secondaire (33 %); les autres étaient à la formation générale des adultes (5 %), à la formation professionnelle (4 %) ou à plus d'un ordre d'enseignement (6 %). Enfin, 20 % des répondants enseignaient en adaptation scolaire. Le questionnaire a été

complété par des entrevues réalisées en 2017-2018 avec 32 enseignants parmi ces répondants au questionnaire. Au moment de l'entrevue, ces enseignants avaient entre quatre et dix ans d'expérience d'enseignement.

Les résultats du questionnaire

Les résultats indiquent que de 65 % à 89 % des répondants éprouvent un besoin de soutien moyen ou significatif pour la différenciation pédagogique. Cela va de la prise en charge d'élèves à risque (89 %) et des EHDAA (84 % à 87 %) à ceux à haut potentiel (65 %), en passant par la gestion de l'hétérogénéité au sein des groupes-classes (78 %). Le défi est de parvenir à répondre aux besoins particuliers et différents des élèves en difficulté, de leur proposer des tâches d'apprentissage qui les font progresser, de favoriser une véritable intégration pédagogique et sociale en classe tout en donnant une attention appropriée aux autres élèves. (Tableau 1)



Tableau 1 – Les besoins de soutien relatifs à la différenciation pédagogique

Types de besoins de soutien	Fréquence* (%)		
	1	2	3
Répondre aux besoins des élèves à risque ou en difficulté d'apprentissage (autres que les EHDA)	12	31	58
Présenter, aux élèves en difficulté (EHDA), des tâches d'apprentissage, des défis et des rôles dans le groupe-classe qui les font progresser dans leur cheminement	14	34	53
Favoriser l'intégration pédagogique et sociale des élèves en difficulté (EHDA)	16	32	52
Gérer les différences dans la classe et le rythme d'apprentissage	22	40	38
Différenciation pédagogique en général	22	44	34
Proposer des défis appropriés aux élèves particulièrement avancés ou à haut potentiel	35	43	22

*1: Peu ou pas de besoins de soutien; 2: Besoin d'un soutien moyen; 3: Besoin d'un soutien important.

Que ce soit pour les enseignants formés pour enseigner dans les classes ordinaires ou pour ceux formés en adaptation scolaire, le besoin de soutien au regard de tous ces aspects est présent, bien que dans une moindre mesure pour ces derniers (de 45 % à 58 %) comparés aux premiers (de 63 % à 97 %).

—

Un éclairage issu des entrevues

Les entrevues ont permis d'aller en profondeur du sujet et de comprendre les différents défis auxquels les enseignants novices sont confrontés en ce qui a trait à la différenciation pédagogique. Parmi les 32 interviewés, 27 ont soulevé des aspects relevant de la prise en charge des élèves en difficulté; 15 ont soulevé des aspects relevant de la gestion des différences au sein des classes; huit se sont exprimés au sujet des défis relatifs aux élèves à haut potentiel; et enfin sept autres ont parlé de la réalité spécifique du champ de l'adaptation scolaire.

—

Les aspects du travail reconnus comme plus difficiles en lien avec la prise en charge des élèves en difficulté sont principalement les suivants:

- la présence d'un grand nombre d'élèves en difficulté dans les classes ordinaires;
- l'insuffisance de la formation et le sentiment d'incompétence;

- le manque d'outils et de ressources;
- le manque de temps pour bien soutenir les élèves en difficulté (aussi bien ceux intégrés en classe ordinaire que ceux en classe d'adaptation scolaire);
- la présence d'élèves aux problèmes perturbateurs;
- le manque d'informations quant aux difficultés des élèves;
- l'incidence sur la charge de travail, laquelle inclut le temps pour la planification, le suivi d'élèves, les plans d'intervention à réaliser et souvent nombreux, les mesures adaptatives à respecter, etc.

—

Voici quelques extraits des propos d'enseignants:

[...] Quand on prend ces élèves-là et qu'on les noie dans la masse du régulier, ça va très vite pour eux et souvent, ils tombent dans la masse de l'oubli. [...] Un enseignant comme moi qui a 115 élèves à s'occuper, quand y'en a 20 là-dedans qui ont de gros problèmes, je n'ai pas le temps ni la capacité de les aider tous ou de trouver leurs problèmes ou de leur jaser, etc. (E5, Secondaire)

—

Parce que les directions d'école, lorsqu'on signale un problème d'un élève, on va te demander: mais qu'est-ce que tu as fait pour aider cet élève-là? Et au début, quand on te pose cette question-là, la





réponse qui te vient en tête quand tu n'as pas d'expérience, c'est « je n'ai rien fait ». Alors là, ils te retournent à ta classe pour te dire « Essaie des choses ». Mais essayer quoi? Je ne le sais pas. Je suis en début de carrière. [...] Ah non, oui j'aurais eu besoin d'un soutien important au niveau de la gestion des élèves en difficulté. (E31, Titulaire au primaire)

En ce qui concerne plus spécifiquement **la gestion des différences dans la classe**, plusieurs enseignants rapportent une grande hétérogénéité des difficultés, des niveaux et des rythmes d'apprentissage au sein d'une même classe. Cette diversité heurte les enseignants débutants, met à l'épreuve leur savoir-agir et amène certains à douter du réalisme de la différenciation pédagogique sans ressources ni soutien approprié. Plusieurs affirment que la création ou l'adaptation du matériel pour qu'ils répondent aux besoins de tous les élèves s'avère très exigeante voire au-delà de leur capacité et du temps dont ils disposent.

Le programme d'éducation nous dit qu'on doit présenter à l'élève une tâche à la hauteur de ses moyens pour ne pas qu'il vive un échec. [...] C'est un travail de différenciation énorme, mais en même temps, je comprends que chaque enfant est différent et on doit leur présenter quelque chose à leur mesure, mais c'est

Les enseignants novices sont conscients de l'importance de la différenciation pédagogique, mais ils se sentent démunis face à la grande diversité des difficultés, des besoins et des intérêts des élèves au sein des classes qui leur sont confiées.

comme démesuré. Je ne sais pas comment ça pourrait être plus facile, on devrait être plusieurs intervenants peut-être dans la même classe, mais il y a tellement de différenciation que quand on n'a pas d'expérience, quand on n'a pas de matériel, de bâtir tout ça et de s'y retrouver, c'est énorme. C'est comme impossible à faire. (E11, Titulaire au primaire)

Contrairement aux croyances populaires et à des orientations de l'adaptation scolaire centrées sur les élèves

en difficulté, **les élèves à haut potentiel** génèrent aussi des défis pour l'enseignant débutant. Les préoccupations de ceux qui se sont exprimés à ce sujet en entrevue (huit enseignants) sont semblables quant à la différenciation pédagogique. Soit, ils reconnaissent que cette population d'élèves est un peu *oubliée*, soit ils constatent que le temps leur manque pour pouvoir préparer pour eux des activités supplémentaires qui dépassent l'*occupationnisme*, ou encore ils affirment se sentir démunis, ne sachant pas comment motiver ces élèves, comment les stimuler ou exploiter leur plein potentiel.

On dirait que c'est l'enseignant qui doit gérer ça parce que ces élèves-là sont un peu oubliés du système. On a assez de temps à consacrer aux élèves en difficulté, que ces élèves-là sont un peu laissés à eux-mêmes je dirais, pas abandonnés, mais... (E16, Titulaire au primaire)

Ce sont les élèves qu'on oublie souvent parce qu'ils sont tellement forts, ils sont avancés et il faut tellement passer beaucoup de temps avec les élèves en difficulté que c'est ça, des fois c'est choquant. On

ne peut pas avancer à leur rythme parce qu'on est à la course et on n'a pas le temps de leur planifier quelque chose juste pour eux. (E30, Secondaire)

Concernant les enseignants travaillant dans **les classes en adaptation scolaire**, un des défis concerne le temps et l'effort à consacrer à la gestion des affects avant de pouvoir faire apprendre la matière. Selon une enseignante, pour la grande majorité des élèves en difficulté (EHDA), « il faut d'abord leur

offrir une stabilité émotionnelle puis un lien d'attachement face à l'enseignant avant même de pouvoir les amener à apprendre. » (E8, Préscolaire, classe TSA). L'autre défi a trait à la complexité des tâches dans le vaste champ d'enseignement qu'est l'adaptation scolaire, notamment lorsque l'enseignant a en charge des élèves aux problématiques différentes, dans un groupe-classe multiniveaux et pour des matières variées dont certaines débordent les contours de la formation initiale. Mais de façon générale, il ressort des entrevues que les besoins en lien avec la différenciation pédagogique sont moins prépondérants, en raison d'une formation en adaptation scolaire, du soutien un peu plus présent dans ces classes (p. ex. TES) et d'un écart relativement moins grand entre les élèves (ils sont tous en difficulté), surtout en contexte d'intervention en orthopédagogie.

C'est sûr que moi j'ai quand même une liberté parce que moi, en tant qu'orthopédagogue, je n'ai pas besoin de suivre le programme. Alors si un élève n'est pas capable de lire, moi je recommence là où

il est rendu. Tandis que ce qui est plus difficile pour cet élève-là, c'est que dans la classe ça roule très vite. Des fois, l'enseignant ne suit pas le rythme de l'élève, mais en même temps il n'a pas le choix. C'est ça qui est un petit peu plus difficile. (E13, Primaire, adaptation scolaire)

Enfin, peu importe le contexte de travail (classe ordinaire avec élèves en difficulté intégrés, classe ou groupe d'élèves d'adaptation scolaire), il est intéressant

un soutien administratif de la direction d'école et une clarification des attentes, la collaboration au sein de l'équipe-école et l'échange de pratiques entre collègues.

C'était un milieu particulier – pas la même que décrite plus haut –, mais cette année-là, le directeur faisait un très bon suivi des élèves, il m'avait accueillie les premières journées avec une photo de mes élèves en me faisant un portrait de chacun. Et puis tout au long de l'année,

Les défis sont nombreux et les besoins de soutien criants, en particulier pour les enseignants des classes ordinaires qui n'ont pas une formation de base en adaptation scolaire.

de noter que cinq enseignants relèvent que **le soutien est apprécié et souhaité**, car cela permet d'avoir des moyens d'agir, d'avoir confiance en soi et d'être émotionnellement serein. Ce soutien peut être de diverses natures et provenir de différentes sources : une assistance en classe, un accompagnement par une personne-ressource, des informations sur les élèves dès le début de l'année,

j'ai eu une aide précieuse de la psychoéducatrice. D'ailleurs, chaque année, je lui écris à cette psychoéducatrice pour lui demander du soutien ou de trucs, mais elle, ces personnes-là en fait, cette psychoéducatrice et ce directeur-là prenaient complètement en charge l'aspect suivi de l'élève. [...] Et moi, j'avais juste à travailler de concert avec eux, et ça, ça a été beaucoup plus aidant, puis surtout



j'ai moins pris sur moi les difficultés des élèves. (E24, Titulaire au primaire)

Bon, en fait moi je n'avais pas besoin de soutien parce qu'à l'école, dans le fond, on a une réunion à chaque deux semaines par rapport à ces élèves-là puis on donne des moyens, donc des moyens d'agir, des moyens de fonctionner. On parle de nos bons coups. Donc, c'est peut-être pour ça que je n'avais pas de besoins, comme il y en avait déjà suffisamment. (E27, Secondaire)

En conclusion, les enseignants novices sont conscients de l'importance de la différenciation pédagogique, mais ils se sentent démunis face à la grande diversité des difficultés, des besoins et des intérêts des élèves au sein des classes qui leur sont confiées. Les défis sont nombreux et les besoins de soutien criants, en particulier pour les

enseignants des classes ordinaires qui n'ont pas une formation de base en adaptation scolaire. Leurs dilemmes didactico-pédagogiques et éthiques sont de faire progresser les élèves en difficulté tout en préservant l'intérêt et le cheminement optimal du reste de la classe tout comme de ceux à haut potentiel. La tâche semble chronophage et énergivore, sans expérience, ni ressources, ni soutien approprié. La situation mérite une attention particulière et interpelle le leadership des directions d'établissements et une culture de collaboration au sein des écoles, deux conditions jugées favorables eu égard à l'organisation des services à l'élève et aux pratiques pédagogiques de différenciation (Rousseau *et al.*, 2017). Mais encore faut-il que le gouvernement leur donne les leviers nécessaires!

Références

- Curchod-Ruedi, D., Ramel, S., Bonvin, P., Albanese, O., et Doudin, P.-A. (2013). De l'intégration à l'inclusion scolaire: implication des enseignants et importance du soutien social. *ALTER-Revue européenne de recherche sur le handicap*, 7, 135-147.
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (2007). *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement secondaire. Deuxième cycle*. Gouvernement du Québec.
- Kamanzi, P. C., Lessard, C., Riopel, M.-C., Blais, J.-G., Larose, F., Wright, A. et Bourque, J. (2007). *Les enseignants et les enseignantes au Canada: contexte, profil et travail*. Chaire de recherche du Canada sur le personnel et les métiers de l'Éducation.
- Moldoveanu, M., Grenier, N. et Steichen, C. (2016). La différenciation pédagogique: représentations et pratiques rapportées d'enseignantes du primaire. *Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 51(2), 744-769.
- Rousseau, N., Point, M., Desmarais, K. et Vienneau, R. (2017). Conditions favorables et défavorables au développement de pratiques inclusives en enseignement au secondaire: les conclusions d'une métasynthèse. *Revue canadienne de l'éducation*, 40(2), 1-29.

Alors, on code?

Démystifier le codage et la programmation grâce à l'expertise Brault & Bouthillier

- Formations pour les enseignants avec nos experts agréés par la Commission des partenaires du marché du travail
- Projets pédagogiques innovants et accessibles basés sur l'approche MATIS
- Gamme exceptionnelle de produits judicieusement sélectionnés et testés par nos spécialistes

Pour plus d'informations, communiquez avec votre représentant ou visitez notre section **Boîte à outils**. Repérez cet icône sur www.bb.ca

